



Le Maquis présente

Florence Hautier dans

La compagnie des spectres

**Ou les
paralipomènes du
maréchal "Putain"**

de Lydie Salvayre

La compagnie des spectres

Ou les paralipomènes du maréchal "Putain"

D'après le roman de Lydie Salvayre (Editions du Seuil)
Adaptation de Florence Hautier

Avec **Florence Hautier**

Mise en scène : **Pierre Béziers**

Musique originale de **Martin Béziers**

Costume : **Christian Burle**

Lumières : **Pierre Béziers**



Un huissier se présente chez Rose, dans une cité de banlieue, pour procéder à un inventaire avant expulsion. Rose, qui vit recluse avec sa fille Louisiane, se croit toujours en 1943, année où son frère fut assassiné par la milice. Pour elle, l'huissier est l'envoyé de Darnand et du Maréchal « Putain »... Ce récit exubérant raconte la transmission d'une révolte à travers la folie. C'est un grand bol d'air subversif, effrayant et comique.

Le Maquis explore depuis longtemps la relation entre théâtre et littérature (Doublures, Le Chevalier Inexistant...) en recherchant dans le texte brut les ressorts spectaculaires. Ici, l'actrice, dans un jeu dangereux d'équilibriste, n'est jamais tout à fait dans l'incarnation des personnages, ni dans la distance d'une conteuse, elle est elle-même le texte, offrant une performance d'un genre nouveau qui n'a pas de nom : "scriptodrame" conviendrait peut-être.

Mon désir de théâtre fut comblé par "la Compagnie des spectres". Ici aucun moyens, une seule comédienne, Florence Hautier, pour interpréter ce texte flamboyant de Lydie Salvayre.(...) On en sort complètement sonné..." **Laure Adler, FRANCE INFO**

"Le metteur en scène Pierre Béziers fait du roman de Lydie Salvayre un vrai moment de théâtre (...) Il faut voir Florence Hautier incarner tous ces gens, l'héroïne, les ignobles et les pantins de l'histoire au temps du "Maréchal Putain". (...) Une actrice sensible et forte, une table et une chaise, et le théâtre trouve sa dimension absolue." **Gilles Costaz, POLITIS**

...Extrait...

C'est Darnand qui t'envoie ?

Crève, vieille tapée, hurlai-je en moi-même.

Monsieur l'huissier, ne prenez point ombrage des paroles de ma mère car elle a pété les, car elle présente, comme vous pouvez le constater, un léger dérèglement mental. Ma mère, qui a beaucoup souffert, habite synchroniquement le passé et le présent. Et ceci la conduit à de continuelles et extravagantes méprises. Elle ne cesse d'établir des ressemblances entre les personnages qu'elle voit à la télévision et la bande à Putain, comme elle l'appelle, une bande de porcs qui sévit à tous les niveaux sous des déguisements divers. Elle vous prend pour un émissaire de Darnand, allez savoir pourquoi. Maman se croit toujours en 1943, année de la mort de son frère qu'elle commémore en quelque sorte chaque jour. En clair, monsieur, ma mère est folle. Quant à ce Darnand qu'elle ne cesse de vous jeter à la figure, savez-vous qui il était ?

L'huissier examinait à présent l'applique en bois fixée sur le mur de droite et décorée d'une inscription en lettres gothiques qui disait ceci : *"Si tu viens chez moi, mon ami, ou tu arriveras trop tard, ou tu repartiras trop tôt"*.

Savez-vous, monsieur, qui était ce Darnand ?

Ma mère revint dans le salon toujours accoutrée de sa chemise de nuit sale et de son sac banane, la tête rejetée vers l'arrière à la façon des tragédiennes antiques, le pied gauche pointé vers l'avant perpendiculairement au pied droit. Elle lança à l'huissier

Où t'as mis ton béret ?

Il faut vous expliquer,
dis-je à l'huissier lorsque j'eus réprimé le rire nerveux qui m'avait sottement échappé,
que maman a focalisé une grande partie de sa haine envers Darnand et ses brutes sur le béret qui les surmontait.

La révolte en héritage

Notes pour la mise en scène, par Pierre Bézières



« Je t'enseigne l'Histoire car bientôt je mourrai, les bouches des derniers survivants se rempliront de terre, et qui sera là pour te dire les paralipomènes du siècle qui s'achève? »
Lydie Salvayre, *La Compagnie des Spectres*

La Compagnie des Spectres est l'histoire de la transmission, de la mère Rose à sa fille Louisiane, d'une révolte. Cette transmission passe à travers la folie de Rose. La chose étonnante, c'est que la folie puisse être le vecteur efficace d'un héritage.

« Rose, explique Lydie Salvayre, est en quelque sorte acculée à la folie, parce que de tous les côtés son discours est dénié. Ce qu'elle a subi, ce qu'elle a souffert n'est reconnu de personne. Il n'y a personne autour d'elle pour mettre des mots sur sa douleur, du sens à son expérience. Bref, elle n'a aucune symbolique à sa portée. C'est sans doute ce qui rend son mal incurable. A sa fille qui lui demande de tourner la page, Rose répond qu'elle ne le peut "puisque la page n'est pas encore écrite". »

En fait, Louisiane va s'approprier le discours délirant de sa mère. Elle va pouvoir construire sa propre histoire, et se rendre apte à décider de sa vie (en l'occurrence mettre l'huissier dehors).

Dans le drame que nous représentons sur scène, Rose et l'huissier sont des personnages dont la mécanique est en quelque sorte bloquée : l'huissier est vissé dans son indifférence ; Rose est dans la course sans fin de son manège intérieur. Le personnage de Louisiane, en revanche, évolue sous nos yeux, dans le temps de la représentation. C'est, en ce sens, un personnage de théâtre : il est transformé par le drame.

C'est au spectacle de cette transformation que le spectateur est convié.

Et comme il s'agit aussi du récit de l'appropriation, par Louisiane, du discours de Rose, il ne nous semble pas injustifié qu'une seule actrice incarne Louisiane qui incarne Rose. Florence Hautier, en découvrant le texte, en a eu tout de suite l'intuition et le désir, en même temps qu'elle redoute, bien entendu, la situation effrayante d'être seule en scène.

Comment diriger un acteur dans un travail comme celui-là ? Peut-être en lui demandant à lui même d'accepter d'être transformé par le drame, de ne pas être ailleurs, d'être présent plutôt qu'en représentation. On demande quelquefois aux acteurs quelle lecture ils ont de l'œuvre qu'ils interprètent. Mais la pièce qui se joue n'est pas en train d'être lue, ni interprétée, elle est en train de s'écrire sous les yeux du spectateur. Pour l'acteur, comme pour Rose, la page n'est pas encore écrite.

Lydie Salvayre



Née d'un père andalou et d'une mère catalane, républicains espagnols exilés en France en février 1939, Lydie Salvayre passa son enfance à Auterive, un village près de Toulouse. Pensionnaire jusqu'au baccalauréat au lycée Raymond Noves de Toulouse, elle s'inscrit à la Faculté des Lettres de Toulouse et obtient une licence de lettres modernes, puis décide de suivre les cours de la Faculté de Médecine de Toulouse. Elle obtient son diplôme de médecine et prépare sa spécialité en psychiatrie à Marseille. Elle travaille pendant plusieurs années comme Psychiatre Résident dans la Clinique Psychiatrique de Bouc Bel-Air, près de Marseille, et, en 1983, elle s'installe à Paris où elle travaille comme Pédopsychiatre dans des Centres Médicaux Psychopédagogiques de banlieue.

Devenue romancière sur le tard, elle a déjà publié une vingtaine de romans en trente ans, sans jamais renier son premier métier de psychiatre.

Je me range du côté de Nietzsche qui disait qu'il fallait « réhabiliter le réel », que le réel était infiniment romanesque, qu'il avait des possibilités infinies, qu'il y avait en lui de la beauté, de la laideur, des trous noirs, de l'énigme et qu'il n'y avait pas tâche plus intéressante peut-être que d'essayer de dire et de déchiffrer ce réel dans le temps que nous partageons avec les autres hommes. Entretien avec Lydie Salvayre, Le Télégramme de Brest, 2000

Après la sélection de plusieurs de ses romans pour des prix littéraires, son ouvrage *La Compagnie des spectres* reçoit le prix Novembre, puis est élu « Meilleur livre de l'année » par la revue littéraire Lire. Lydie Salvayre obtient également le prix François-Billetedoux pour son roman B.W.. En 2014, elle écrit son roman *Pas pleurer*, qui obtient le prix Goncourt.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- 1990 - *La Déclaration*, Julliard
- 1991 - *La Vie commune*, Julliard
- 1993 - *La Médaille*, Le Seuil
- 1995 - *La Puissance des mouches*, Le Seuil
- **1997 - *La Compagnie des spectres*, Le Seuil**
 - **Prix Novembre (aujourd'hui Prix Décembre)**
- 1997 - *Quelques conseils aux élèves huissiers*, Verticales
- 1999 - *La Conférence de Cintegabelle*, Le Seuil
- 2000 - *Les Belles âmes*, Le Seuil
- 2001 - *Le vif du vivant*, Cercle d'art
- 2002 - *Et que les vers mangent le bœuf mort*, Verticales
- 2002 - *Contre*, Verticales (+CD)
- 2003 - *Passage à l'ennemie*, Le Seuil
- 2005 - *La méthode Mila*, Le Seuil
- 2006 - *Dis pas ça*, Verticales (+CD)
- 2006 - *Lumières sur la CCAS. Les activités sociales des salariés de l'énergie*, collectif, Cercle d'art
- 2007 - *Portrait de l'écrivain en animal domestique*, Le Seuil
- 2008 - *Petit traité d'éducation lubrique*, Cadex
- 2009 - *BW*, Le Seuil
- 2011 - *Hymne*, Le Seuil
- 2013 - *Sept femmes*, Librairie Académique Perrin
- 2014 - *Pas pleurer*, Le Seuil
 - Prix Goncourt
- 2017 - *Tout homme est une nuit*, Le Seuil
- 2019 - *Marcher jusqu'au soir*, Stock
- 2021 - *Rêver debout*
- 2023 - *Irréfutable essai de successologie*, Le Seuil
- 2024 - *Depuis toujours nous aimons les dimanches*, Le Seuil
- 2024 - *L'honneur des chiens*, Editions l'Ire des Marges

Le Théâtre du Maquis

Le Théâtre du Maquis est une compagnie théâtrale installée à Aix-en-Provence depuis plus de quarante ans.

Depuis décembre 2019, elle gère l'Ouvre-Boîte, lieu de création et théâtre de proximité. Soutenue par la ville d'Aix-en-Provence et par le Département 13 ainsi que par la DRAC PACA, qui l'ont accompagnée dans cette transition depuis son activité de compagnie vers celle d'un lieu, le Théâtre du Maquis continue de créer et de diffuser ses spectacles.

"Nos spectacles ont été accueillis sur des grandes scènes de France (La Criée, le Gymnase, les CDN de Nice ou de Saint-Etienne, le Centre Pompidou, le Festival in d'Avignon...), de l'étranger (Scandinavie, Allemagne), de l'outre-mer (Nouvelle-Calédonie), mais aussi sur toutes sortes de scènes sympathiques, ou encore dans des salles des fêtes de villages où nous avons souvent de superbes rencontres avec le public.

En fait, nous sommes heureux de jouer chaque fois qu'il y a des spectateurs devant nous, et notre grand bonheur, c'est de faire des heureux dans la salle !

Toutes nos productions sont des créations contemporaines, avec un penchant avoué pour l'humour (surtout quand le sujet est grave), et pour le théâtre musical."

Quelques vidéos :

<https://www.youtube.com/@cietheatredumaquis8463>

La vraie fausse histoire du Maquis :

<https://www.youtube.com/watch?v=2FBS9Or8r0E>

Et l'acier s'envole aussi :

<https://www.youtube.com/watch?v=PJ1Z6GPASxY>

L'écran de fumée :

<https://www.youtube.com/watch?v=kArgn3EhWVY>



Pierre Béziers
Cofondateur du Théâtre du Maquis, metteur en scène d'une quarantaine de projet théâtraux, il crée en 2019 un nouveau lieu, l'Ouvre-Boîte, fabrique de spectacle entièrement dédié à la création et aux résidences.



Florence Hautier
Cofondatrice du Théâtre du Maquis, Florence Hautier a participé comme comédienne à la plupart des créations de la compagnie. Au cinéma, on a pu également la voir dans une trentaine de films ou téléfilms.

Contacts

Théâtre du Maquis / L'Ouvre-Boîte

📍 13 rue Joseph Jourdan
13100 Aix en Provence

☎ 04 42 38 94 38

✉ theatredumaquis@wanadoo.fr

Directeur artistique :

Pierre Béziers – 06 80 42 74 90

Chargée de production :

Camille Livenais – 07 54 83 26 59

Administrateur de production :

Lucas Hurtevent – 06 99 32 82 40

